

Correction CAPES CAFEP LETTRES CLASSIQUES
GREC : ANNEE 2009

A REMARQUES POUR LA TRADUCTION (VOUS POUVEZ NUMEROTER LES LIGNES DU TEXTE)

1) Pour faire une bonne traduction, il est bon de se rappeler les trois étapes – à ne pas brûler : - à suivre : a) lire plusieurs fois le texte

b) **analyser** le texte en s'appuyant sur ses connaissances grammaticales

c) **traduire** le texte de façon d'abord littérale, puis en un français à la fois correct et qui respecte le sens de ce texte.

2) Remarques grammaticales permettant de bien analyser un texte, au demeurant assez facile d'accès, sauf pour quelques passages :

a) L.1 : Ουτω annonce la proposition consécutive à l'infinitif ωστε των στρατιωτων αποβαλειν... ; διεθεσαν : indicatif aoriste passif 3^{ème} personne du pluriel de διατιθημι ; των στρατιωτων : génitif partitif.

b) L.3 : επιζητουσης δε της ιστοριας... : génitif absolu comme aux lignes 4-5 et 7.

c) L. 5 : συνεβη : indicatif aoriste second de συμβαινω qui est complété par des infinitifs ou des propositions infinitives. Ce verbe revient plusieurs fois dans le texte pour énoncer l'enchaînement des faits. Il faut essayer d'en varier la traduction.

d) L.6 : σχειν παραπλησιως : hellénisme : adverbe + εχω = adjectif + ειμι.

e) L.8-9 : Construire ainsi : οπερ δη οραται γινομενον και επι των ελων των εχοντων διαθεσιν νοσωδη, littéralement : ce qui précisément est vu survenir près des marais ayant une disposition malsaine. Cette traduction trop littérale doit être retravaillée.

Correction CAPES CAFEP LETTRES CLASSIQUES
GREC : ANNEE 2009

TRADUCTION PROPOSEE

En effet ils furent si accablés par la maladie que, parmi les soldats, ils perdirent plus de quatre mille fantassins et quatre-cents cavaliers et, parmi les hommes libres et les esclaves, plus de dix mille. Puisque l'histoire cherche la cause du caractère extraordinaire de la maladie, voici ce qu'il est nécessaire d'exposer. Comme de fortes pluies étaient tombées en hiver, il arriva que la terre fut gorgée d'eau : beaucoup d'endroits creux qui avaient reçu une grande quantité d'eau furent changés en marais, l'eau stagnante ressemblait presque à des marécages ; et, en été, ces lieux se réchauffant et se corrompant, se formèrent des vapeurs humides et puantes, dont les exhalaisons gâtèrent l'air proche : c'est précisément ce qui survient visiblement près des marais qui ont une disposition malsaine. La mauvaise qualité de la nourriture ingurgitée s'ajouta à la maladie, car les fruits, cette année-là, étaient complètement humides et étaient naturellement gâtés. La troisième cause de la maladie se trouva être le fait que ne soufflaient pas les vents étésiens par lesquels, sans cesse en été, le pic de chaleur est refroidi ; mais la chaleur prenant de l'intensité et l'air étant enflammé, il s'ensuivit que les corps humains étaient détériorés en l'absence de tout rafraîchissement. Aussi l'excès de chaleur entraîna-t-il alors toutes les maladies brûlantes. C'est pour cette raison que la plupart de ceux qui étaient malades se jetaient dans les puits et les fontaines, car ils désiraient rafraîchir leur corps. Les Athéniens, en raison de l'excès de la maladie, renvoyaient les causes de leur maladie sur la divinité. C'est pourquoi, suivant un oracle, ils purifièrent l'île de Délos, consacrée à Apollon et qu'on croyait souillée par le fait que les morts y avaient été enterrés.

<http://laboiteaconcours.fr>